

de tout le complément qui lui a manqué du côté des phénomènes passifs ?

Maine de Biran proclame le même principe que Descartes. « Nous ne sommes actifs, assure-t-il, que par un seul sens, dans un seul mode fondamental, » et c'est la volonté qui est cette unique faculté de l'âme. Le philosophe de Bergerac dérive de l'effort la totalité des phénomènes psychologiques. Cette fois plus que jamais, l'affirmation de l'unité est précise. « La sensation est tout, » avait dit Condillac; « la volonté est tout, » répliqua d'une façon non moins absolue Maine de Biran. Et l'on a vu le psychologue, retiré dans son opiniâtre et solitaire étude du fait primitif de conscience, appliquer toutes les ressources de son talent d'observation et d'analyse à exposer qu'il ne pouvait y avoir dans l'homme rien autre que le surgissement de l'effort, que l'exertion de la volonté. Mâle et vigoureuse recherche, sur laquelle semblent se répandre les reflets des admirables doctrines du Portique et du christianisme. Mais, comme par le stoïcisme et par l'ascétisme chrétien, le but a été ici dépassé. Toute seule, la volonté ne ferait que s'agiter dans le vide. La volonté ne serait suffisante à rendre raison de l'homme que s'il n'y avait dans l'homme rien de plus que l'homme même. L'erreur de Maine de Biran a été de ne pas noter avec la même exactitude ce qui arrivait dans l'homme par la pénétration en lui de la nature extérieure et par la pénétration divine. C'est la même faute à peu près que Descartes. Nous avons remarqué combien le psychologue avait failli à l'interprétation philosophique des faits du côté de la sensibilité, de l'intelligence et de la loi morale. Une immense lacune de la psychologie nous a été découverte, et la philosophie de la volonté, si belle, si imposante, si conforme à nos fins morales, si empreinte du sceau de noblesse de la nature humaine, ne nous a été laissée par Maine de Biran que comme une sublime effigie de l'unité, attendant la main qui en restituerait les parties incertaines, et qui, d'un fond indiscernable et confus, détacherait entièrement ses traits.

Unité fautive, avec Condillac; unité chancelante, avec Descartes; unité qui avorte dans l'explication d'une grande partie des faits, avec Maine de Biran.

Le besoin de partir de l'unité a tellement prise sur les hommes